

Opsens fera des tests sur des humains

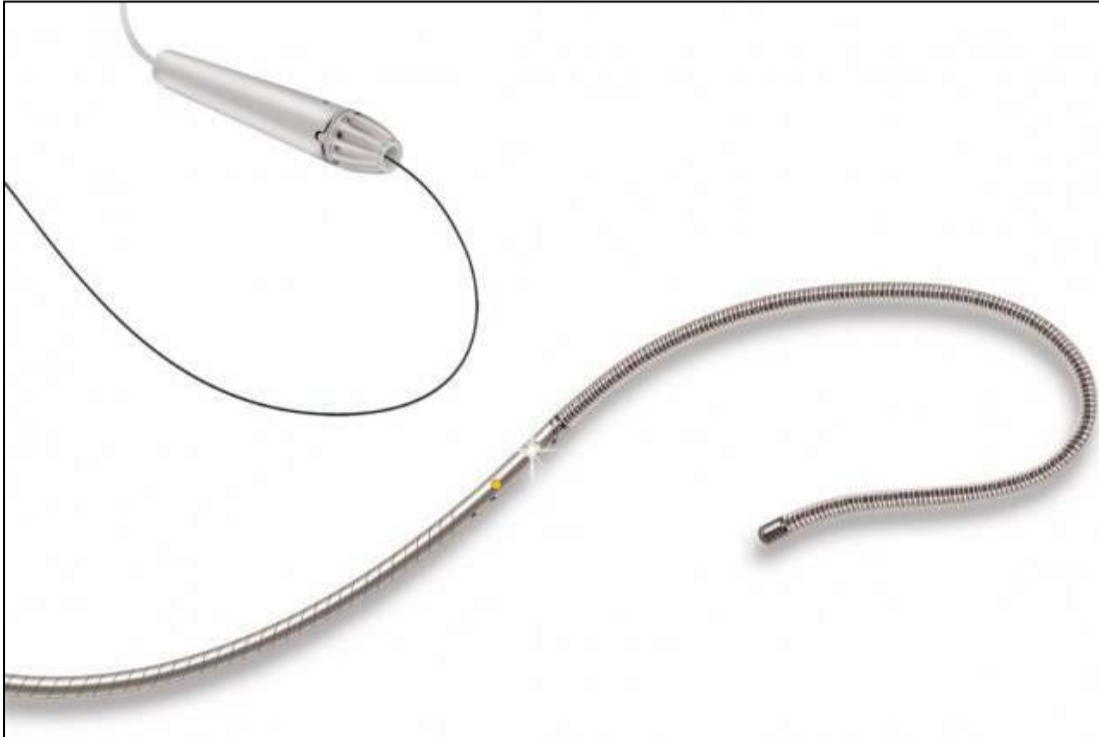


Photo fournie par Opsens

Le capteur de pression est une membrane de 0,25 millimètre alors que le tube-guide en alliage de titane et nickel fait 0,36 millimètre.



[Yves Therrien](#), Le Soleil

(Québec) D'ici deux semaines environ, une technologie conçue par Opsens de Québec, pour vérifier la pression dans un vaisseau sanguin obstrué, sera testée sur des humains à l'Institut de cardiologie et de pneumologie de Québec (Hôpital Laval).

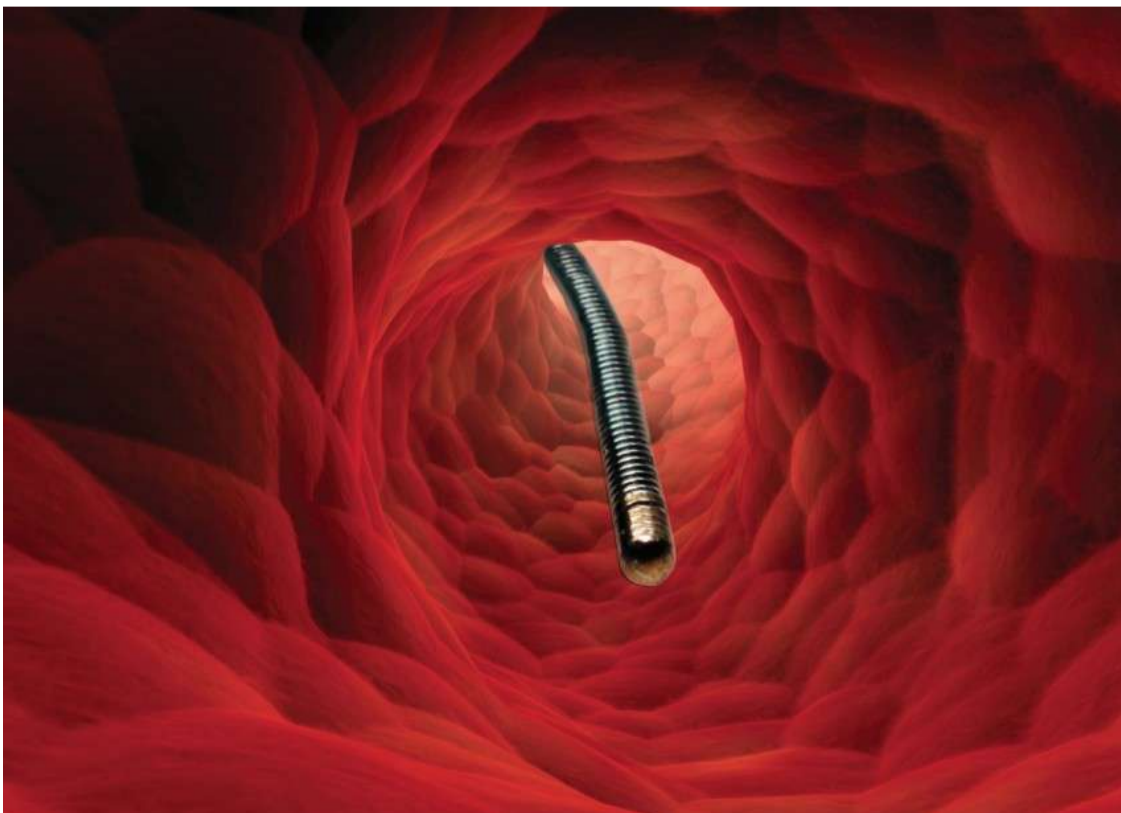


Photo fournie par Opsens

Si les tests ne sont pas obligatoires pour obtenir le droit de commercialisation aux États-Unis, au Japon et en Europe, avec l'étude scientifique qui suivra, il donnera plus de crédibilité au produit auprès des cardiologues et des acheteurs de solutions technologiques médicales.

«Après les tests, et après avoir obtenu les autorisations de commercialisation, nous deviendrons la troisième entreprise sur le marché dans ce domaine», précise Thierry Dumas, chef de la direction financière chez Opsens. «L'entreprise passera d'une compagnie en recherche et développement à une entreprise commerciale, poursuit-il. Ce qui devrait se faire au cours du premier trimestre de 2015.

Les demandes d'approbation réglementaire sont déposées pour le Japon, alors qu'elles le seront dans les prochaines semaines pour l'Europe et les États-Unis.

«Actuellement, explique M. Dumas, deux entreprises des États-Unis occupent le marché des fils guide à détecteur de pression. Le marché représentait 250 millions \$ en 2013 avec une croissance annuelle de 5 à 15 %. L'objectif d'Opsens serait d'obtenir 10 % des parts de marché dans les deux premières années de commercialisation et 20 % des parts après cinq ans. Ce serait plusieurs millions en revenus pour une entreprise entièrement québécoise.»

Le moniteur Opto et le fil-guide pour la mesure de la pression, de même que les logiciels pour la gestion des données, ont été entièrement conçus et fabriqués à Québec, ajoute M. Dumas.

La technologie des concurrents est basée sur la prise de la pression avant et après l'obturation du vaisseau sanguin à partir de la tension électrique, alors que le produit d'Opsens effectue la même opération avec une mesure de la pression par la fibre optique insérée dans un tube-guide identique à ceux utilisés par les cardiologues pour poser les tuteurs qui permettront au sang de circuler librement dans les artères obstruées. Le capteur de pression est une membrane de 0,25 millimètre alors que le tube-guide en alliage de titane et nickel fait 0,36 millimètre.

Performance constante

«Il semble, selon les cardiologues, que les capteurs à mesure électrique ne donnent pas de données constantes et qu'un capteur sur cinq serait inopérant. Dans le cas de notre produit, la performance mécanique est constante, comme la fabrication du produit. De plus, le cardiologue, qui peut poser le tuteur avec le même fil-guide, pourra mesurer sur-le-champ la pression sanguine dans l'artère et poser d'autres tuteurs dans d'autres artères obstruées sans changer le fil-guide.»

L'avantage de cette technologie de prise de pression dans l'artère permettrait d'éviter la pose inutile de tuteur, continue M. Dumas. Les tests sur les humains ont été approuvés par Santé Canada et par le comité d'éthique de l'hôpital Laval.

Les tests devraient être effectués sur 10 à 15 patients par le cardiologue Olivier Bertrand et il devrait écrire des articles dans les revues scientifiques par la suite.

Si les tests ne sont pas obligatoires, précise M. Dumas, ils permettront d'ajouter la crédibilité nécessaire à la commercialisation du produit. Des investisseurs potentiels ont freiné leurs ardeurs avant d'investir, car ils souhaitaient voir les résultats sur des humains.

La même technologie de mesure de pression, en ajoutant les mesures des températures, avec des logiciels d'analyses différents, sert actuellement dans l'industrie pétrolière pour l'extraction du pétrole des sables bitumineux en Alberta.

D'autres applications de la même technologie pourront servir dans d'autres secteurs industriels. Des essais ont déjà été effectués, mais Opsens a choisi de se concentrer pour l'instant dans le volet du diagnostic médical.

Par ailleurs, Opsens a annoncé il y a quelques jours qu'elle avait nommé Lucien Goffart en tant que membre du conseil d'administration. M. Goffart, spécialiste international en vente et marketing de dispositifs pour les interventions en cardiologie.

À la clôture des marchés vendredi, le titre d'Opsens se transigeait à 0,75 \$ à la bourse de Toronto, en hausse de 0,03 \$.